



Editorial

Voilà déjà plus de 16 ans qu'à l'initiative de Sœur Margaret le Foyer Saint Joseph accueille des enfants démunis de Maasin. Dans cette lettre, Joseph et Tammy témoignent de leurs parcours depuis respectivement 12 et 10 ans au sein du Foyer, et nous dévoilent leur chemin plein d'espoir, tout en remerciant pour l'aide apportée par Pakigangay.


Depuis sa création en 2000, le Foyer Saint Joseph a évolué, passant d'un accueil des enfants en internat, à une structure les accompagnant durant leur parcours scolaire. Son action est reconnue à Maasin et au-delà, comme le montre le premier prix reçu en septembre dernier pour ses programmes et activités dans le domaine social, lors de l'assemblée générale du Service National d'Action Sociale à Palo, dans la province de Leyte. A la prochaine rentrée scolaire, en 2017, le Foyer accueillera 40 enfants alors qu'ils n'étaient que 20 il y a 3 ans.

Demain, le Foyer Saint Joseph devra encore évoluer et pour des raisons administratives, l'appellation St Joseph disparaîtrait au profit d'un intitulé qui reste à préciser. Le mot Pakigangay y figurerait. Quelle belle reconnaissance pour notre association !

Lors de son dernier séjour en juin dernier aux Philippines, le Père Armand a, comme à chaque séjour, rencontré les habitants du quartier de Purok Colo/Ibarra. Afin que vos actions vers les pauvres de ce quartier soient les mieux ciblées, les habitants à l'unanimité ont émis le souhait, que pour notre prochaine action dans le quartier, nous contribuions à la réalisation de toilettes (voir ci-contre l'article d'A. Guézingar). Deux familles propriétaires d'un lopin de terre seraient prêtes à mettre leur terrain à disposition. Nous souhaitons soutenir ce projet, et toujours avec la participation des habitants, nous en étudions la faisabilité. Ce projet, étudié et une fois validé, devra être chiffré, la mise en œuvre des compétences des gens du quartier devra être précisée pour que l'association s'engage sur sa contribution financière.

L'œuvre que nous avons entamée à Maasin, il faut la continuer. Notre aide est indispensable pour permettre aux enfants défavorisés de Maasin, aux familles bénéficiaires de nos actions, de progresser dans leur quotidien, et ainsi de tendre vers un avenir meilleur. Nous leur apportons quelque chose, nous avons la satisfaction de les voir progresser.

Jean René Blaise
 Président de Pakigangay

 Le Quartier d'Ibarra est l'un des 4 projets que nous soutenons depuis le début de l'association ; nous avons à cœur que les familles définissent elles-mêmes les priorités et participent à l'élaboration de projets dans l'aide que nous leur apportons ; ce quartier a un nom : le quartier Colo et c'est ainsi que nous l'appellerons désormais.

A Ibarra – Assemblée du quartier Colo

Comme à chacun de mes séjours aux Philippines, il s'est agi une nouvelle fois de distribuer du riz aux 35 familles du quartier Colo. Ces familles vivent pauvrement dans des maisons en bois, le plus souvent dans deux pièces : une grande salle et une petite cuisine au feu de bois.

Au mois de juin dernier, grâce à l'association, une dizaine de kilos a pu être remise à chacune des familles. Cela peut représenter quelques semaines de nourriture. Dans la foulée, cette distribution s'est poursuivie par une assemblée de quartier pour mieux appréhender leurs besoins.



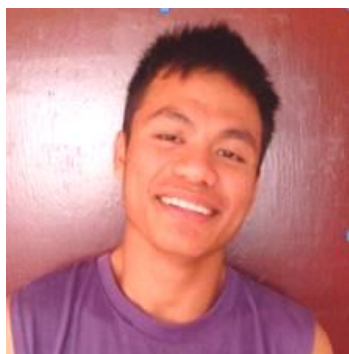
Quelle ne fut pas ma surprise de constater la demande unanime d'une construction de toilettes. Ils me l'ont reformulée encore plus tard. Le débat a tourné ensuite autour du lieu de construction étant donné que la plupart de ces familles squattent le terrain où elles vivent.

Cependant, les deux seules familles propriétaires se sont portées volontaires pour accueillir sur leur terrain ces toilettes.

A la dernière rencontre du conseil d'administration de l'association, il a été convenu de mener à bien ce projet en lien avec ces familles. Affaire à suivre...

Père Armand Guézingar
 Président d'honneur de Pakigangay





Bonjour, je m'appelle **Joseph Omilde**, et je suis l'un des élèves du Foyer St Joseph. J'ai 18 ans, et habite le quartier d'Asuncion à Maasin. Je vis chez ma tante, la sœur de mon père. Nous sommes 5, 1 fille et 4 garçons, et je suis le troisième de la fratrie.

Je suis bénéficiaire du Foyer St Joseph depuis l'âge de 6 ans. Je suis allé au Foyer avec deux de mes frères car nous avons été choisis par le Département des Affaires Sociales et du Développement de Maasin, nos deux parents étant décédés. Au début, vivre au Foyer St Joseph avec d'autres enfants, également orphelins ou abandonnés par leurs parents, était difficile, bien que nous ayons tous les mêmes problèmes. Parce que je n'étais pas habitué à vivre avec des frères ou sœurs plus jeunes, je les brutalisais et alors j'avais des problèmes. Je devais toujours suivre des sessions de réconciliation, et devais faire des travaux pour la Communauté comme punition pour avoir causé des ennuis aux autres enfants.

Nous étions tous des enfants gâtés et exigeants car nous manquions de formation physique, émotionnelle et spirituelle. Mais lorsque nous rentrions au Foyer, qui était un internat, tous nos besoins étaient pourvus. Les travailleurs sociaux de l'institution prenaient soin de nous et nous apportaient beaucoup d'amour, comme si nous étions leurs propres enfants ou de jeunes frères et sœurs. Ils remplissaient le vide qu'il y avait dans notre cœur.

Mais un jour, alors que nous étions appelés à une réunion pour une importante annonce de Sœur Karen, je fus surpris d'apprendre que l'institution serait transformée en un foyer. J'étais surpris, mais pas content, et j'étais malade de ne pas savoir où je devrais aller. Mais heureusement notre tante nous a proposé de vivre chez elle et de devenir notre tutrice.

Je suis bénéficiaire du Foyer St Joseph depuis 12 ans. J'ai reçu tous les services offerts au travers d'une aide pour l'éducation, les soins médicaux, la formation aux valeurs, une réponse à mes besoins personnels. Je considère le Foyer comme ma maison car il m'a permis de devenir ce que je suis aujourd'hui. Aujourd'hui je suis lycéen en classe de niveau 11 (*équivalent de la classe de 1^{ère} en France*), avec stage de formation professionnelle. Je suis très reconnaissant envers l'association Pakigangay, car elle nous donne la chance d'accomplir le rêve de notre vie. J'espère que vous continuerez à aider les enfants nécessiteux. Que Dieu vous bénisse.



Bonjour, je suis **Tammy Guarte**.

J'ai 16 ans. J'habite dans le quartier de Mantahan à Maasin, dans les collines à proximité du sanctuaire de Jalleca. Nous sommes 7 frères et sœurs, 2 filles et 5 garçons. Mon père travaille comme ouvrier dans la construction, ma mère comme femme de ménage.



Ma famille a de faibles revenus et de ce fait ne peut subvenir à nos besoins. Mes 3 plus jeunes frères étaient sous-alimentés par manque de moyens.



Sœur Margaret Sheehan nous rencontra, car tous les après midi elle se rendait au sanctuaire. Elle prit contact avec nos parents. Nous eûmes une

conversation avec elle, en particulier sur le problème, pour mes parents, de notre scolarisation. Elle nous offrit, si nous le souhaitions, la possibilité d'étudier, et je lui dis « Oui ». Elle présenta à mes parents l'institution, le programme scolaire et les services proposés. Au départ, mes parents ne souhaitaient pas nous voir quitter la maison, mais Sœur Margaret continua chaque jour à expliquer à mes parents jusqu'à ce qu'ils acceptent. Deux d'entre-nous, mon frère et moi entrèrent alors au Foyer.

En tant que nouvel arrivant, il y a maintenant 10 ans, j'avais honte de moi car j'étais maigre et timide. J'étais harcelé par des garçons plus âgés, mais quelques mois plus tard, je m'étais adapté à la vie avec eux.

Etant une communauté scolaire, le Foyer St Joseph est une grande chance pour moi, car il comble les manques que mes parents ne peuvent satisfaire.

Le Foyer prend soin de nous et nous aime, comme si nous étions ses propres enfants.

A l'association Pakigangay, nos chers parrains, je veux dire merci pour votre grand cœur dans l'aide que vous apportez aux enfants pauvres comme moi qui avons besoin d'attention afin de répondre à nos rêves pour nos familles. Merci et continuez à répondre à l'appel de Dieu pour les enfants pauvres. Que vous continuiez dans vos actions qui permettent le changement.

Histoire de la ville de Maasin

Article reçu de Mario Orais – Inspecteur d'académie
ancien directeur du Sped Center

La ville de Maasin est l'une des plus anciennes villes de la région du sud de Leyte. Son existence fut peu connue avant la période espagnole. Quand les missionnaires espagnols devinrent actifs dans la région, ils découvrirent que la communauté de Maasin était déjà organisée, avec une population amicale et prête à se convertir à la foi catholique. La communauté fut établie en tant que paroisse par les missionnaires de la Société de Jésus (les Jésuites) dans les années 1700, et appelée NIPA.

La dénomination de la ville sous le nom de Maasin est associée à un incident intervenu lorsque quelques espagnols, à la recherche d'eau potable, explorèrent les rivages et découvrirent la rivière Canturing. Ils interrogèrent les autochtones en castellan, avec des gestes en direction de la rivière, " Que pueblo es este? "; Sans hésitation les habitants répondirent " Maasin" (ce qui signifiait « salé »), pensant que les Espagnols les interrogeaient sur le goût de l'eau. A partir de ce moment, l'endroit fut appelé Maasin.

La ville connut une forte et rapide croissance durant les années 1700, après que les Jésuites aient construit la première église dont les ruines existent toujours entre les districts d'Abgao et Mantahan. L'administration jésuite prévalut dans la région entre 1700 et 1768. Par la suite, les pères Augustiniens administrèrent la paroisse de 1768 à 1843, période durant laquelle les habitants, guidés par les autorités ecclésiastiques espagnoles, construisirent la ville, et une seconde église en béton, située à environ un kilomètre des ruines de la première. L'église existe toujours de nos jours, bien qu'ayant fait l'objet de nombreuses réparations suite aux dégâts dus aux forces de la nature et aux hommes. En 1843, les missionnaires Franciscains prirent le contrôle de la paroisse, et la gèrent jusqu'en 1896, quand ils durent l'abandonner lors de la révolution, au profit du clergé local.

Durant le régime espagnol, la ville de Maasin a évolué, devenant une municipalité structurée. Elle devint un port très actif, maintenant un commerce avec les îles voisines de Cebu, Bohol, et Mindanao. Une preuve de cette activité est trouvée dans un document qui mentionne un nombre record de "gubernacillos" dans la ville de Maasin de 1880 à 1894. Le " **Gobernadorcillo**" était un fonctionnaire qui avait la charge des administrations civile, économique et judiciaire. La révolution Philippine, de courte durée, contre l'Espagne amena un changement dans le gouvernement local. Durant la première partie de 1898, le General Lukban vint à Maasin pour mettre en place un gouvernement municipal dépendant de la république des Philippines.

Cependant, à cause des problèmes liés au manque de moyens de transport entre Tacloban et Maasin, et d'un système de gestion trop complexe à Tacloban, plusieurs leaders politiques de la cote ouest de la province de Leyte proposèrent de diviser l'île de Leyte en deux districts. Des projets de loi présentés en 1919, 1922 puis en 1953 échouèrent chaque fois.



L'arrivée des Américains au début du 20^{ème} siècle, et l'arrêt de toute résistance à l'encontre des règles américaines, stoppa le rêve d'une indépendance des Philippines. Cependant, l'annonce du Président McKinley n'envisageant pas d'exploiter les richesses des Philippines au profit de l'Amérique, mais désirant former les Philippines à l'art du gouverner par eux-mêmes et de les conduire à l'indépendance, apporta un nouvel espoir aux Philippines. Fidèles à leur engagement, les Américains mirent en place leurs institutions démocratiques. Maasin fut l'une des villes bénéficiaires de cette politique éclairée américaine. Des écoles furent créées, le commerce reprit et prospéra, et Maasin devint la ville la plus dynamique du sud-ouest de Leyte (et l'est toujours). Maasin jouissait des avantages de la démocratie, jusqu'à la déclaration de la seconde guerre mondiale.

... suite au dos

Témoignage

Olivier Le Bihan - Etudiant à Rennes
Membre du conseil d'administration de Pakigangay

Bonjour,

Je m'appelle Olivier LE BIHAN et j'ai 25 ans. Je suis en dernière année d'étude dans une école d'ingénieur à Rennes.

Durant les vacances d'été je travaille régulièrement à vendre des huîtres. Ce travail est situé dans le sud du Finistère, près de Quimper où habitent mes parents.

Ayant un peu d'argent de côté j'ai décidé de parrainer un enfant. Les projets de l'association PAKIGANGAY m'ont tout de suite séduit. J'ai fait cette démarche en lien avec ma foi. L'idée d'avoir un regard sur les projets est important pour moi. Ma participation à un conseil d'administration m'a beaucoup plu. La recherche de solutions était très stimulante. Je compte présenter l'association dans mon école.

Bon courage aux Philippins !!! Bâtir un monde meilleur est mon objectif."

Vous souhaitez

- faire un don
- parrainer un jeune (non nominatif)
- vous engager dans l'association

Les jeunes du foyer Saint-Joseph, les habitants de Purok Colo, les élèves de l'école Libog et du Speed Center comptent sur vous et vous remercient pour vos actions et votre solidarité à leur égard

L'association Pakigangay

Reconnue d'utilité publique

6, Route de Bénodet

29 950 GOUESNAC'H

www.pakigangay.fr



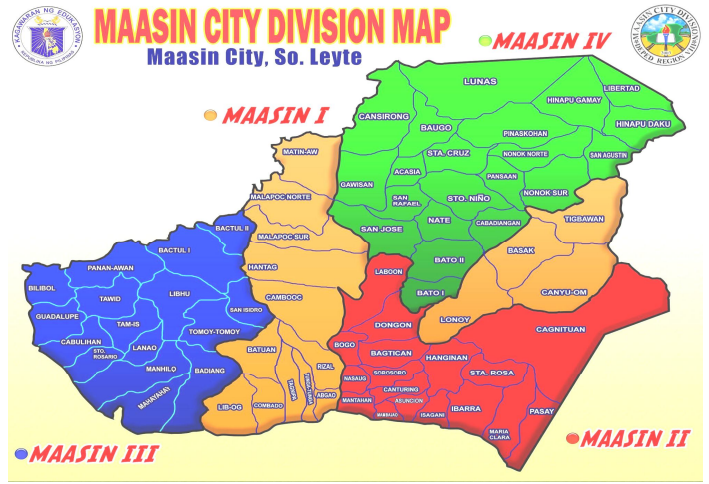
... suite

Le 3 juin 1942, les Japonais occupèrent Maasin, et immédiatement instituèrent la loi martiale.

De nombreux habitants de la ville comprirent que leur

objectif premier était de survivre et d'échapper aux abus, atrocités et meurtres commis par les soldats japonais. Ils se réfugièrent dans la montagne et subsistèrent des provisions naturelles apportées par Mère Nature. De nombreux braves, dont le Colonel Ruperto Kangleon, Alfonso Cobile et bien d'autres, combattirent les envahisseurs japonais, faisant de la guérilla de Maasin un des glorieux chapitres de l'histoire de la ville.

Maasin reprit son chemin vers la prospérité quand les Américains revinrent à la fin de l'année 1944. De nouveau, la ville redevint un port actif, commerçant avec les îles voisines de Cebu, Bohol, et Mindanao. Grâce aux initiatives de ses dirigeants, Maasin continua à progresser dans sa position de centre commercial et industriel du sud de la région de Leyte.



Le 22 mai 1959, le Président Carlos P. Garcia signa la loi N° 2227, modifiant la désignation de Leyte Ouest en Leyte Sud. Le 1er Juillet 1960, "Southern Leyte" fut officiellement inaugurée en tant que province, avec des municipalités dont Maasin (qui devint la capitale et le siège du gouvernement provincial), Malitbog, Bontoc, Sogod, Libagon, Pintuyan, San Francisco, St. Bernard, Cabalian (aujourd'hui San Juan), Anahawan, Hinundayan, Hinunangan, et Silago. Trois nouvelles municipalités furent créées par la suite, San Ricardo, Toams Oppus et Limasawa.

Maasin continua de progresser durant plusieurs décades. Le 8 avril 1998, le député Aniceto G. Saludo, Jr., par la loi N° 7201, fit évoluer la municipalité de Maasin au statut de ville constituante de la province du sud de Leyte, devenant ainsi la Ville de Maasin (**Maasin City**).

Les actions de l'association

Juin Rencontre des élèves de l'école de Gouesnac'h qui ont collecté des dons au profit des enfants de l'école Libog

Gouesnac'h

Pakigangay encourage le parrainage de jeunes Philippins

Les parrainages et les adhésions constituent l'essentiel des recettes de l'association Pakigangay qui entretient des relations de solidarité avec les Philippines et tout particulièrement dans la région de Maasin. « On se passe d'intermédiaires », assure le président Jean-René Blaise. Comme chaque année, le père Armand Guézingar s'apprête à se rendre sur place. « C'est l'occasion de resserrer les contacts, de consolider les actions entreprises. »

Une aide à la scolarité
Dans ce quartier de Maasin réside une population très précaire. La sous-alimentation fait partie de leur quotidien. « Nous souhaitons associer la population à un projet, sans imposer quoi que ce soit. On doit leur faire confiance », souligne Jean-René Blaise. Un voyage effectué en octobre der-



Bien qu'en période de vacances scolaires, Jean-René Blaise était attendu à l'école de Libog par 80 enfants.

nier lui a offert à l'occasion de rencontrer les gens, de constater les besoins dans ce quartier et aussi d'aller à la rencontre des responsables de

l'école Libog, du sped Center et du foyer Saint-Joseph. Cette dernière structure a réuni toute l'attention de l'association. « Aujourd'hui, nous aidons près de 25 enfants, tant pour leur scolarité que pour l'habillement, la nourriture, le transport et bien sûr les frais de scolarité. Dans notre association, 29 personnes se sont engagées à verser 25 € mensuellement. Notre objectif serait de passer de 25 à 35 enfants aidés », souhaite Jean-René Blaise. La participation à la soirée philippine est à voir comme un encouragement qui sera reconstruit à l'automne prochain. « Taklub » (Le piège), le dernier film du réalisateur philippin Brillante Mendoza, récompensé au Festival de Cannes 2015, intéressera également l'association. Alors, pourquoi pas une invitation au réalisateur pour une projection à Cinémarin ?

Juin Présentation aux enfants de la catéchèse de Plomeur



Cet été Présentation de l'association à Bénodet (Perguet, Notre-Dame de la Mer) - Clohars-Fouesnant (Le Drennec)

Prochainement

Novembre (13) Présentation de l'association à la paroisse Saint Louis de Brest, avec l'association "BAYANIHAN BREIZH PINOY".

Janvier (28) Assemblée générale à Gouesnac'h suivie d'une messe et d'un repas festif avec l'Arche "LE CAILLOU BLANC" et l'association "BAYANIHAN BREIZH PINOY".

En projet

- Soirée théâtre par la troupe Amithéa de Pont de Buis, au profit de Pakigangay
- Présentation de l'association à Bannalec au cours d'une soirée crêpes
- Projection du film Taklub au Cinémarine de Bénodet

Aux Philippines

- 30 jeunes ont été soutenus et accompagnés au foyer Saint Joseph en 2016. Nous nous engageons à mener notre action au profit de 40 jeunes. Actuellement, nous disposons de 27 parrainages
- Distribution de 10 kg de riz à chaque famille de Purok Colo à Ibarra lors du séjour d'Armand Guézingar
- Versement à l'école Libog des dons collectés par les enfants de l'école de Gouesnac'h
- Contact avec une institution Maasin Night School qui contribue à la formation complémentaire de certains jeunes du foyer Saint Joseph et don
- Contact avec un chef d'entreprise français engagé dans l'action humanitaire à Manille